

ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(S. & M.)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
49° Année

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
Fontainebleau
C.C.P. 569-34 Paris

Tome XXXVIII - N° 9-10

Septembre - Octobre 1962

EXCURSIONS

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE: Souppes-sur-Loing; botanique, sous la direction de L. Berrier en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous gare de Souppes à 10 heures (Paris 8.30, Bleau 9.15, Moret 9.23, Souppes 10.03). Retour gare de Souppes pour 17.07.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE: Parcs et domaines de la Brie; sylviculture, dendrologie sous la conduite de notre président Henri Morel, Ingénieur principal des E. & F.; mycologie en liaison avec la Société mycologique de Fr. et les Naturalistes parisiens. Rendez-vous à 9 heures à l'entrée du Parc de Ferrières-en-Brie, près d'Armainvilliers. De Paris, en car, départ 8 h. Place St Michel; inscriptions IO NF au CCP I494-48 de D. Rapilly, 4 Place Monge, Paris 5°. Le matin, visite du Parc de Ferrières; l'après-midi, parcs d'Armainvilliers et Parc Péreire.

SAMEDI 6 OCTOBRE: Récolte de champignons en Forêt de Fbleau pour l'exposition de la Société mycologique de Fr. à Paris. Une voiture passera prendre les récoltes à 14 h. à la Maison forestière de Franchard, à 16 h. à celle des Huit-Routes et à 17 h.30 à la Vallée de la Solle, angle RN 5/Route de l'hippodrome.

DIMANCHE 21 OCTOBRE: Le Gros Fouteau; mycologie; déplacement en car. Rendez-vous au Carrefour de la Fourche à Fbleau à 9 heures. De Paris, Place St Michel à 8 h.; inscriptions IO NF comme le 30 septembre. A 16 heures, visite de l'exposition mycologique du Cercle des Naturalistes corbeillois à la Salle municipale des Sports, 22 Quai Bourgouin à Corbeil-Essonnes.

DIMANCHE 28 OCTOBRE: Bois de Meaux; mycologie sous la direction de Paul Ostoya. Rendez-vous à 9 h.15 au Carrefour du Chêne au Roi. De Paris, en car; départ à 8 heures Place St Michel; inscriptions IO NF comme le 30 septembre.

COLLOQUE DANS LE LOIRET. - Dimanche 10 juin, le colloque triassociations (ANVL, Naturalistes Parisiens et Orléanais) s'est déroulé sur les rives de la Loire par un beau temps chaud sous la conduite de notre collègue Henri Bouby (botanique) et d'André Garnier, secrétaire général des Naturalistes Orléanais (Archéologie, histoire). On herborisa entre Sully-sur-Loire et Germigny-des-Près sur les levées, grèves et pelouses de Loire de type Corynephorum à végétation subméditerranéenne (*Genista purgans*, *Carex ligerica*, *Lathyrus angulatus*, *Lupinus cryptanthus*, *Hieracium Peletierianum*, *Trifolium Molinieri*) et en Forêt d'Orléans vers la cote I74 (*Osmunda regalis*, *Simoetis bicolor*). On visita l'église de Germigny-des-Près et sa fresque byzantine et l'on étudia sur place le méridien zéro de Paris à sa traversée de la Loire, base de l'ancienne définition du mètre et épine dorsale des cartes en France.

A MILLY-ONCY. - Dimanche 24 juin, intéressante excursion à Milly-la-Forêt où l'on visita l'industrie de traitement des plantes médicinales Darbonne et ses champs de culture et d'expériences sous la direction de notre collègue Maurice Leclerc et d'un spécialiste de l'entreprise. Parfaitement documenté, avec clarté et méthode, M. Leclerc exposa les problèmes économiques, scientifiques et techniques de ces cultures; il analysa leur inté-

rêt pour l'extraction des matières premières nécessaires aux produits chimiques et montra l'évolution de la production des plantes médicinales vers la sélection de lignées plus ou moins pures et plus satisfaisantes du point de vue thérapeutique. On visita les installations modernes des Etablissements Darbonne pour le séchage et le traitement des plantes; on parcourut les champs de Menthe spécialement arrosés par des installations mécaniques et les terrains d'expérience, de sélection, etc.

A Milly, on visita la Chapelle St Blaise des Simples décorée par Cocteau et le jardin de plantes médicinales attenant. L'après-midi fut consacré à l'étude botanique du Plateau d'Oncy sous la conduite de notre collègue Daniel Rapilly.

A COULOMMIERS ET DOUE.- Dimanche 1 juillet, excursion très réussie à Coulommiers pour la visite des Etablissements Tourneur où nous reçurent MM. Rolland, Directeur des Services agricoles de S. & M., organisateur de la journée; Leroy, Professeur, et Leclère, Ingénieur. On se rendit aux champs d'expériences du Puits où les Etablissements Tourneur s'attachent à la création, à la multiplication et à la diffusion des nouvelles variétés de blé, betterave et luzerne. M. Leclère exposa le mécanisme de cette diffusion, les opérations culturales et expérimentales. On visita en car et voitures les plantations avec commentaires sur la sélection et l'hybridité. La matinée s'acheva au Musée des Capucins où M. Marcel Garnier, Conservateur, présenta les collections préhistoriques et historiques provenant de familles dans le sol briard. M. Leroy montra l'intérêt du peuplement boisé du parc.

A La Bretonnière, on visita l'Ecole ménagère agricole; un professeur d'aviculture donna des renseignements sur l'élevage des volailles. M. Leroy distribua la coupe géologique des Epieds de Doue où l'on se rendit et montra un échantillon de Petasites fragrans récolté par lui sur les bords du Grand Morin. La journée s'acheva à la butte-témoin Stampienne de Doue surmontée de Chattien; M. Garnier y a effectué des fouilles et trouvé du matériel Gallo-romain.

A LA FERTE-ALAIS ET LARDY.- Dimanche 15 juillet, sous la direction de L. Berrier, on herborisa dans les friches, bois, champs et sur la platière entre La Ferté-Alais et Lardy, en passant par Boinveau et le dolmen de Pocancy. Récoltes intéressantes qui feront l'objet de relations par les spécialistes. A noter l'observation de la très rare Eponge d'eau douce *Spongilla fluviatilis*, espèce non encore signalée dans notre région, sur les pierres immergées dans l'eau courante rapide de l'Essonne à La Ferté-Alais, avec *Ceratophyllum demersum*, *Potamogeton crispus*, *Fontinalis antipyretica*, *Myosotis palustris*, *Callitriche pedunculata*, *Ranunculus fluitans*. Sur les rives: *Scolopendrium officinale*, *Sisum angustifolium*. Sur le plateau: *Datura stramonium* var. *inermis*, *Euphorbia Lathyris*, *Barkhausia foetida*, *Lathyrus hybridum*, *Peucedanum oreoselinum*, *P. cervaria*, *Myosurus minimus*, *Chlora perfoliata*, *Chenopodium opulifolium*, *Teucrium rubens*, *Riccia glauca*, *Lunularia cruciata*.

AU BOIS DE BARBEAU.- Dimanche 28 juillet, par une très belle journée, on étudia le promontoire du Bois de Barbeau sous la conduite de P. Doignon et H. Morel. Au bord de la Seine, notre président analysa les problèmes posés par le fleuve: évolution du rôle économique de la voie d'eau, conflit touristico-économique dont elle est l'enjeu, nécessité d'un aménagement des sites préférentiels pour les loisirs (pêche, canotage, baignade) par suite de l'extension du tourisme de week-end; M. Morel préconisa l'utilisation des "fouilles" comme plans d'eau pour les oiseaux migrateurs et exposa l'état du projet de surhaussement du fleuve avec ses conséquences. Au Bois de Barbeau, notre secrétaire présenta le site, décrivit la coupe de terrain sous le plateau Briard et expliqua comment les limons eoliens déposés au Pliocène (cote 90) sur le plateau meulier de Brie (Sannoisien) se sont écoulés au Glaciations Quaternaires le long des pentes en recouvrant le Ludo-Bartonian (Calcaire de Champigny) épais de 60 m au Bois de Barbeau, jusqu'aux argiles Sparnaciennes des thalwegs (cote 40). Ces limons soliflués ont été repris au Postglaciaire et remaniés dans les petits thalwegs (Vallée Javot) par ruissellement et formation d'alluvions modernes continentales (phénomène de colluvion).

On étudia les flores mésophile du plateau boisé, xérophile des pentes calcaires ensoleillées, hygro-hydrophile des rus intermittants et mares. Après le déjeuner, on explora le Sphagnetum de la Mare de l'Abîme, retrouvé à peu près dans l'état où notre collègue R. Gaume l'a décrit en 1920 (Feuille des Natur. 1952, 25) et revu en 1949 (ANVL, 1949, 84) lors de nos précédentes excursions à Barbeau: *Polystichum Thelypteris* (fa. *subdenticulatum*)

est toujours aussi abondant et luxuriant au centre, avec *Melyanthes trifoliata*, *Calliargon cordifolium*, *Aulacomnium palustre*, *Sphagnum plumulosum*, *S. subsecundum*, etc. Mais la mare, très en eau, n'a pas permis l'accès de son îlot central pour y trouver *Drosera rotundifolia*. A la périphérie, taillis de *Salix*, *Rhamnus*, *Betula*, *Carex*, etc. tel que Gaume l'a décrit.

L'après-midi, on parcourut la Forêt de Barbeau où H. Morel montra comment l'ancien taillis de Chênes sous futaie de Chênes, dégradé, très ouvert après incendies, favorisa la lande à graminées transformée par places en lande à Callune où l'on planta, faute de régénération naturelle de Chênes, des *Pinus silvestris*, *Pseudotsuga Douglasii* et Chênes rouvre. Les chênes en réserve s'étalèrent, les petits Pins s'étiolent actuellement et il va falloir éliminer des vieux chênes pour laisser croître les plants introduits auxquels se mêlent depuis un an une régénération naturelle abondante de Chênes imprévues.

On traversa la Vallée Javot, les anciens vignobles abandonnés depuis la crise phylloxérique (fin XIX^e siècle) et retournés au taillis, pour herboriser dans les friches de l'éperon au NW de La Brosse-Héricy où L. Berrier retrouva les derniers *Polygala comosa* observés par lui en abondance à cet endroit en juin 1960. Le retour s'est effectué par les carrières de Calcaire de Champigny d'Héricy.

Plantes observées: *Verbascum floccosum*, *Lathyrus silvestris*, *Lysimachia nummularia*, *Chlora perfoliata*, *Gentiana pneumonanthe*, *Gymnadenia conopsea* (fleuri), etc. et, sur les limons de Barbeau (J. Métron) une gamme assez extraordinaire de onze Bolets, la plupart rares (Voir en rubrique Mycologie, p. 82).

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- THIERRY DE VAULCHIER, Etudiant aux Beaux-Arts, 59, Rue Nicolo, Paris 16^e; Entomologie; présenté par P. Dg.- Henri ELHAI, Maître-assistant à l'Institut de Géographie, 10, Rue Lavoisier Paris 8^e; Géographie, Palynologie; présenté par P. Dg.

NECROLOGIE: LAZARE BILY.- Notre collègue Lazare Bily est décédé au Pecq, où il s'était retiré, le 29 mai à l'âge de 68 ans. Directeur de groupe scolaire à Fbleau, il y avait organisé, avec notre concours, maintes excursions scientifiques pour les jeunes. Amateur de graphologie, il appliquait une méthode rationaliste de graphopsychologie et de graphanalyse expérimentale dont il a expliqué le processus dans notre bulletin.

MEMBRES BIENFAITEURS.- Cotisation de 12 NF: Jean Guillard, Paris; J.-P. Robin, Dordives.- MEMBRES DONATEURS; cotisation de 9 NF: De Roy, Bruxelles, R. Dozolme, Fbleau; P. Manceron, Abidjan; A. Iablokoff et C. Iablokoff, Samois; A. Lafaye, Paris.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Philippe Manceron, BP 1856, Abidjan (Côte d'Ivoire).- Chanoine Christian Guignier, 36, Rue Saint Barthelemy, Melun, S.&M.

ARTS ET LETTRES.- Notre éminent collègue Roger Heim, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle, a été promu au grade de Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres par arrêté ministériel.

TRAVAUX.- Paule Servant, "Les transformations de la Vallée du Loing entre Nemours et Montargis en fonction du tourisme de week-end d'été"; Dipl. Etudes supér., Univ. Paris.- Mlle G. Brossier, "Meaux, centre agricole"; Id.- G. Wajs, "Les communes d'Annet-sur-Marne et Jablines"; id.

TRAVAUX DES COLLEGUES

Henri BOUBY, Notes détachées de la flore parisienne, VI-VIII; Cahiers des Naturalistes 1962, p. 27 (cf. analyse in rubrique Botanique, p. 78).

Id., Transformation radicale près de Paris d'une localité botanique par intervention humaine; Revue Fédération fr. Soc. Sciences naturelles, I, n^o 2, 1962, p. 65.

Marcel BOURNERIAS et J. MATHEZ, Additions à la flore de l'Aisne; id. p. 55.

Gérard CORDIER, Premières données sur les champs d'urnes en Touraine; Bull. Société Préhist. fr. 1961, p. 667.

Roger MAJAZ, Contribution à l'étude de la faune entomologique de la Forêt de la Massane, VI, "Vie et Milieu", 1962, p. 199.

R. DELARUE et E. VIGNARD, Le hameau magdalénien des Gros Monts bis et ter dans les bois de Beauregard de Nemours; Bull. Soc. Préhist. fr. 1961, 736-747, 120 fig. (cf. p. 82).

- Edouard DRESCO, Araignées capturées en France dans les grottes ou cavités souterraines; Annales de Spéléologie, 1962, pp. 177-193
Id., Description d'une Araignée cavernicole nouvelle de Grèce; Id., 1962, p. 171.
Raymond GAUME et Maurice BIZOT, Alphonse Lachmann; Rev. bryolog., 1961, p. 279.
Roger HEIM, Le Fleurote des Ombellifères en Iran; Rev. mycol., 1960, 242.
Suzanne JOVET-AST, Targionia Lorbeeriana; trois localités nouvelles; Revue bryologique, 1961, p. 278.
André MERCIER, Les végétaux dans le folklore et l'ethnographie; Bull. Société d'Ethnographie de Paris, 1961.
Adrien ROUDIER, Recherches sur les hémicelluloses du bois de Pin maritime des Landes; Bull. Soc. chim. fr., 1960, 2074; 1961, 976.
Id., Les hémicelluloses et les oligosides provenant de leur hydrolyse; Bull. Soc. chim. biolog., 1960, p. 1493.

PROTECTION DE LA NATURE

SURCHAUFFE DE LA SEINE.- Nous signalons en rubrique Zoologie (p. 77) les curieuses et stupéfiantes incidences du problème qui se pose aux hydrobiologistes à Montereau, où le fonctionnement de la Centrale thermique E. d. F., à plein, nécessitera dans quelques années le captage du débit entier de la Seine à La Grande Paroisse pour refroidir les chaudières !! L'eau sera restituée, en aval, avec une température du fleuve de 10° supérieure à celle de l'amont !.

PARC ZOOLOGIQUE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Lasse d'être constamment sollicitée pour céder de nouvelles parcelles en Forêt de Fbleau (Ponts-et-Chaussées, Urbanisme, Armée, pétroliers, Education nationale), la Direction générale des Eaux et Forêts vient de refuser catégoriquement l'autorisation d'utiliser 20 ha pour installer le zoo envisagé par le Muséum vers la Bonne-Dame/Gravine/Calvaire. Motif: sauvegarde du massif et respect de son intégrité. L'Inspection locale ne voyait pas ce zoo d'un mauvais oeil et n'avait pas émis d'avis défavorable car il n'entraînait pas - forestièrement parlant - de destruction; mais il fallait clore 20 ha. On s'accorde cependant pour penser que cette décision n'est pas définitive pour peu que les promoteurs du zoo décentralisé de Vincennes insistent en sachant à quelle bonne porte frapper.

SURHAUSSEMENT DE LA SEINE.- Les maires de Fontainebleau, Avon, Champagne-sur-Seine, Samois-sur-Seine, Chartrettes, Héricy, Vulaines, Samoreau et Fontaine-le-Port, réunis le 24 juin afin d'examiner les deux projets mis à l'enquête en vue de recanaliser la Seine et de relever le niveau du bief en lisière de la Forêt de Fbleau, ont décidé à l'unanimité de répondre par la négative aux deux projets qui sont contraires au maintien des sites. Aucune décision n'est encore prise pour le surhaussement de 2,05 m ou pour l'écrêtement des fonds, mais en aval, les travaux sont commencés depuis deux mois pour l'élévation du barrage du Coudray-Montceaux de 1,47 m.

PALYNOLOGIE

LES MARAIS DE LA VALLEE DU LOING ET LA POLLENANALYSE.- Nous étions depuis longtemps surpris qu'aucun spécialiste en palynologie, discipline en constante extension et progrès, n'ait prêté attention à la région de Fontainebleau, où cependant plusieurs marais, et notamment ceux d'Episy et de Villecerf, semblaient être des stations intéressantes à prospecter pour l'étude de leur flore postglaciaire d'après l'examen des paléopollens.

Nous étant ouvert de cette carence à notre collègue Paul Jovet, ce dernier nous aiguilla immédiatement vers le Laboratoire de Palynologie du Muséum que dirige Mme Van Campo, et sa collaboratrice Mme Nadine Planchais décida aussitôt d'effectuer des sondages palynologiques à Episy et Villecerf, tout en nous précisant in litteris que ces tourbières semblaient assez défavorables à de telles études. Néanmoins, pour juger expérimentalement leur valeur, quant à la dendrochronologie, Mme Planchais est venue procéder, le 21 juillet à une série de sondages et prises de carottes. Même négatifs, ces travaux auront l'intérêt de préciser nos connaissances sur ce sujet inédit pour notre secteur d'étude.

Mme Planchais prépare actuellement une thèse sur l'"étude de la végétation postglaciaire du Bassin de la Loire (au sens large) au moyen de l'analyse pollinique". Elle a déjà étudié la Vallée du Loing, notamment le Marais de Sceaux-du-Gâtinais, et la compréh-

sion des diagrammes polliniques qu'elle en a tiré exige un complément d'étude dans des régions voisines. D'autres sondages ont été exécutés dans cette intention à Malesherbes (route de Roncevaux) et à Boissy-la-Rivière, près d'Etampes. Ils se sont révélés décevants car si les épaisseurs de tourbe atteignent de 3 à 5 m, par contre, les grains de pollen sont très mal conservés dans ces sédiments.

Mme Planchais a relevé à notre intention dans l'Atlas des tourbières françaises publié par la Direction des Mines en 1949 des indications au sujet des Marais d'Episy et de Villecerf.

A Episy, dans le marais d'une superficie de 43 ha, l'épaisseur de la tourbe est de 0,5 à 1 m. Un prélèvement dans la roselière vers le Moulin de Grattereau confirme la faible épaisseur du sédiment dont la teneur en cendres avoisine 70 à 80 %. Ces dernières années, les sondages à intention industrielle effectués vers Episy, Grattereau, Berville et Montigny ont permis de constater que nulle part la tourbe n'excède 1 m; nous avons signalé également qu'il s'agissait d'une tourbière jeune (ANVL 1960, 50). Cette faible épaisseur de la couche analysable, la forte teneur en cendres du sédiment et la lenteur de cette sédimentation conduisent Mme Planchais à croire que le Marais d'Episy est peu propice à l'analyse pollinique. "Les pollens risquent d'être mal conservés, cas très fréquent dans les marais à roseaux, et de plus le début de la formation de la tourbe est trop récent pour donner des renseignements sur l'évolution de la végétation au cours du réchauffement postglaciaire".

Pour la tourbière de Villecerf, le même Atlas mentionne qu'elle couvre 18 ha sur l'Orvanne avec une épaisseur moyenne de tourbe de 1,5 m avec une teneur en cendres de 10,8 à 12,8 % et jusqu'à 33,9 %; la découverte moyenne est de 1,5 m. Entre le rû des Bouillons et l'Orvanne, sur la rive droite, le marais est boisé de Peupliers et présente une découverte variable, mais forte (0,60 à 2 m) de terre argileuse, puis de marne coupée d'une faible couche tourbeuse en lame peu épaisse (0,70 à 2,50 m) de tourbe fibreuse, blonde, pailleuse, qui fut exploitée (1942-44) comme tourbe combustible et d'approt d'engrais. Le fond est de gravier. A la limite de Villecerf et de Montarlot existe une petite poche de tourbe terreuse et glaiseuse.

Pierre D.

CHRONOLOGIE ABSOLUE, NEOGLACIAIRE ET TARDIGLACIAIRE DANS LA VALLEE DU LOING.- Utilisant les travaux de H. Alimen, A. Cheynier et E. Vignard, notamment aux stations préhistoriques des Gros-Monts/Beauregards de Nemours, Y. Guillien vient de publier (Annales de Géographie, n° 383, 1962, 6-35) une étude sur le Néoglaciale et le Tardiglaciaire d'après les données de la Géochimie, de la Palynologie et de la Préhistoire. Six déterminations de

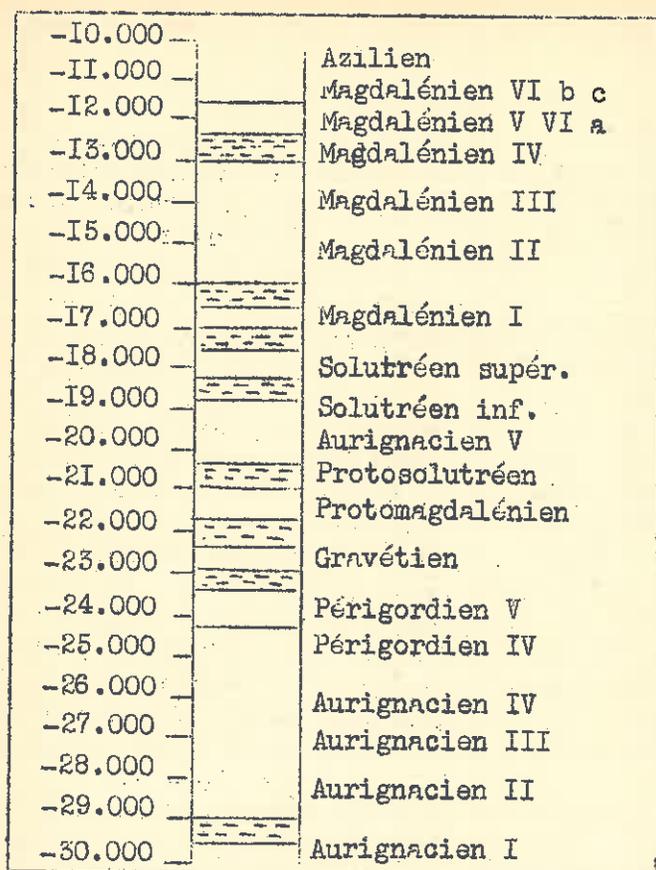
Movius concernant la Paléoflore du Gravétien et du Protomagdalénien lui ont permis de préciser la datation en valeur absolue de quelques repères préhistoriques, compte tenu de ce que le niveau archéologique Protomagdalénien est, pour Movius, l'une des données les plus solides de la Paléochronologie.

Voici quelques-uns de ces repères, schématisés sur le tableau ci-contre: Début de l'Aurignacien: -30.000 BP (Before present); toit du Gravétien: -24.000 BP; érosion présolutréenne entre -24.000 et -21.000 BP; Protomagdalénien: -21.111 BP; Solutréen et minimum néoglaciale: vers -18.000 BP; Magdalénien III: -14.000 BP; Magdalénien V: -11.500 BP; réchauffement rapide (période xéothermique) à partir de -11.000 BP.

Et Y. Guillien indique: "C'est le Gravétien le plus récent qui, près de Nemours a été emporté en divers points (au

Holocène		
Magdalénien II-IV	Tardiglaciaire	10
Magdalénien I Solutréen Protomagdalénien		
Périgordien III Gravétien	Néoglaciale	20
Aurignacien		
Châtelperronnien	Mésoglaciale	30
Moustérien supérieur		
Moustérien inférieur	Eoglaciale	40
	Interglaciale	50
		60
		70
		80

CHRONOLOGIE
DES 80 DERNIERS
MILLENAIRES



des solifluctions généralisées qui ont entamé des blocs de grès de plusieurs centaines de kilogs. Ce sont les dernières dont le Sable de Fontainebleau ait gardé la trace, ainsi que l'ont montré à Nemours les travaux de Cheynier et Vignard. Postérieurement au Gravétien, la cryergie marqua fortement les silex au Proto-magdalénien I, mais ne paraît pas les avoir déplacés sensiblement. L'ensemble magdalénien est en place au dessus d'un sol ancien souvent enseveli sous de minces apports sableux. Cet ancien sol, peu évolué, l'était assez pour arrêter les sels de fer et localiser l'horizon B du Podzol holocène; il suggère la présence d'un tapis végétal ininterrompu depuis le Magdalénien II inclus".

La coupe ci-contre des industries et datations à travers les 30 derniers millénaires détaille la phase inter- et tardiglaciaire d'après les analyses de sols des arbris sous roche au plateau des Beauregards à Nemours. Le Gravétien, indiqué vers -23.000, chevauche parfois les Périgordiens IV et V et se prolonge vers -25.000 avec aussi une inversion du Périgordien III vers -22/-23.000 BP (Before Present).

GEOLOGIE

SEDIMENTOLOGIE DU SANNOISIEN CONTINENTAL.— A. Prost vient de publier (Thèse, 3^e cycle Sédimentologie, Paris 1962, 1 vol. ronéot. 71 pp. 27 fig.) une "Etude sédimentologique du Sannoisien continental de l'Île-de-France". Cette thèse propose une solution originale au problème de la "meulière de Brie, considérée non pas comme un calcaire lacustre silicifié plus ou moins tardivement, mais comme un marnocalcaire d'origine éolienne, déposé en milieu semi-aride, avec seulement des mares temporaires à Mollusques d'eau douce, consolidé en croûte calcaire, et dont l'évolution ultérieure, dans les mêmes conditions climatiques, a consisté en un lessivage "per descensum" du calcaire et une décomposition du matériel argileux initial, essentiellement illitique, en kaolinite, avec dépôt sous des formes variées de la silice ainsi libérée. Un autre exposé de ce travail figure in CR. Acad. des Sci., 253, 1961, 1977-1979, sous le titre: "Nouvelles données sur le marnocalcaire de Brie et sur l'origine de la meulièrement de cette formation".

FORAGES PROFONDS ET PROSPECTION PETROLIERE DANS LE BASSIN DE PARIS.— Vallée du Loing: Châteaurenard 34 a été positif dans les sables Néocomiens de Grisselles à 627; les 35 et 36 terminés sec à 613.— Chuelles I5/II5 positifs à 631 dans les sables de Grisselles et Châteaurenard; les I6/II6 idem à 633; les I7/II7 idem à 597 (Sables de Châteaurenard) et 635 (sables de Grisselles).— St Firmin 32 a été fini sec à 601.— Onze sondages d'exploration (CEP) au Néocomien ont été exécutés sans résultats positifs dans le secteur Loiret/Yonne: Triguères I fini sec au Portlandien à 600; le 2 sec au Portlandien à 625; Châtillon-Coligny I a trouvé les sables Néocomiens aquifères à 520; Meilleroy 2 fini sec à 547; Solterre 3 fini sec à 570; St Martin d'Ordon 4, 4 et 6 secs au Néocomien; Courtenay 6 sec à 620; Chaumot 2, Nevoy I, Courtenay 6 secs au Néocomien.

Brie: Machault a rencontré la craie de l'Eocène à 544.— Maisoncelles-en-Brie a été arrêté à 1942 dans le Bathonien à indices inexploitablement.— Sourduin IOI a recoupé les calcaires du Lusitanien à 1662; on a stoppé la sonde à 1896 au Dogger sec.— St Jean les Deux Jumeaux, à 6 km E de Meaux a été arrêté (core-drill) à 1275 au Portlandien.— Pierrelevée est en cours.

Oise: Thieux a été arrêté à 1417 dans le Primaire après avoir traversé le Lias infé-

rieur sans résultat; ce forage avait pour objectif de retrouver les indices de "Marais IO3" dans le biseau du Lias.

Aisne: Czamailles IO2 a rencontré le toit du Jurassique sup. à 906, les argiles du Callovien à 1664 et le Bathonien à 1708, sec; un test au Lusitanien, entre 1273 et 1291 a été également sec.- En Argonne, neuf core-drills ont rencontré le Portlandien entre 110 et 141.- Près de Reims, Selle-I, à 16 km. E de Reims, va étudier le Néocomien, le Bathonien et le Trias.-

En Normandie, une campagne de core-drills a rencontré le Primaire à 156 (Remont), 175 (Oisy-le-Verger), 179 (Bourlon), 162 (Anneux), 170 (Flesquières), 197 (Trescault), 236 (Gouzeucourt), 291 (Heudicourt).- En lisière E du Bassin de Paris, à Nans: toit du Dogger à 810, toit du Lias (Aalénien) à 995, toit du Toartien à 1006, toit de l'Hettangien à 1055 dolomies beiges de l'Hettangien à 1065.- A Lerouville, présence du Westphalien (grès argileux) à 1793.

TRAVAUX.- Le B.R.G.M. vient de publier un C.R. du Colloque sur le Lias français qui contient un rapport spécial du congrès des Sociétés savantes consacré au Lias du Bassin de Paris.- Louis Grambast, "Sur l'intérêt stratigraphique des Charophytes fossiles avec application au Tertiaire parisien"; CR. Soc. Géol. fr. 1962, 207.

ZOOLOGIE

HYDROBIOECOLOGIE DE LA SEINE A MONTEREAU.- Des biologistes spécialisés procèdent actuellement sous la direction du Pr. Fontaine, du Muséum, à une étude méthodique de la faune ichtiologique, plactonique, etc. de la Seine à La Grande-Paroisse, près de Montereau. Des collections (de poissons, notamment) sont constituées. Ces recherches hydrobioécologiques du fleuve sont placées sous l'égide de l'E. d. F. dans le but de déterminer les conséquences du fonctionnement de la Centrale électrothermique sur la vie du fleuve. En effet on prévoit de dévier le débit entier de la Seine (1) pour le refroidissement des chaudières de la Centrale lorsque cette dernière fonctionnera à plein. A ce moment, le fleuve sera totalement canalisé dans la Centrale et restitué en aval avec une eau surchauffée de 10°. On cherche notamment à savoir à quelle distance le fleuve reprendra sa température normale et quelles influences auront ce surchauffement de l'eau sur la faune et la flore hydrophiles. Actuellement, un seul groupe est en service et absorbe 10 m³/s (36.000 m³/h) soit le cinquième du débit du fleuve; le second groupe est en construction; quatre sont au programme, pour lesquels les besoins en eau de circulation seront de 40 m³/s, soit 144.000 m³/h. équivalant au débit de la Seine en basses eaux.

ORNITHOLOGIE

SUR LA PRESENCE D'UN CORVIDE BAGUE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le 11 Juin 1962, au bord de la Mare à Piat, en Forêt de Fbleau, nous avons trouvé un oiseau bague, mort, réduit à l'état de squelette, dépecé par un carnivore ou un rapace dans la nuit précédente (les restes étaient encore frais). Il s'agissait d'un Corvidé, soit un Crave, soit un Chocard. Nous avons en effet observé les deux pattes (rouges), mais le bec fut introuvable; le plumage était noir-bleuâtre et la taille correspondait à ces espèces.

La bague portait l'inscription "Gorkum 6I H 6I, n° 920, P 38I". La provenance, Gorkum, sur le Waal en Hollande méridionale, fait penser au Crave à bec rouge, oiseau du littoral atlantique, alors que le Chocard est Haut-Alpin. Mais alors que ce dernier a été observé une fois à Fontainebleau, Flaine de la Chambre, dans un jardin (Jacquot), le Crave serait une espèce inédite pour notre région. Crave ou Chocard ? Nous ne le saurons jamais, car le Centre de recherches sur la migration des oiseaux (Pr Etchécopar) au Muséum, spécialisé dans la recherche sur les baguages, auquel nous avons adressé la bague et les renseignements, nous a répondu n'avoir rien pu savoir sur l'origine de cette bague utilisée "par des éleveurs et dont l'emploi n'est pas diffusé".

Un autre oiseau bague (une jeune Grive) a été recueilli début juillet dans le jardin de l'Inspection des Eaux et Forêts de Fontainebleau par M. Coden, qui nous alerta. Or, il s'agissait, de même, d'une bague sans indication susceptible de renseigner sur l'origine du baguage. Les éleveurs travaillent en circuit fermé. Au delà d'un certain rayon d'action le sort de leur sujet d'étude ne les intéresse plus.

OBSERVATION.- Notre collègue Guénée signale la capture d'un Busard St Martin au Marais d'Episy le 21 juillet 1962.

ENTOMOLOGIE

COLEOPTERES CORTICOLES DE FONTAINEBLEAU.- Ayant chassé au mois de mai 1962 en Forêt de Fontainebleau, j'ai effectué de nouvelles prises, non indiquées dans la liste des espèces capturées sous les écorces et mentionnées dans mon précédent article (ANVL, 1962, 63). Il convient donc d'y ajouter: *Tenebrioides mauritanicus* L., 2 exemp.; *Platyrhinus resinosus* Scop., R, 2 exemp.; *Aradus dilatatus* Duf., AR, 10 ex.; *Cicones variegatus* Hellw. (Colydidae), 1 exemplaire.

Jean GOUILLARD.

OBSERVATION.- Notre collègue Edouard Dresco publie ("Ann. de Spéléol. 1962, 1962, 192) la capture, par lui-même, le 11 février 1945, de l'Araignée *Tegenaria silvestris* (Aranae Agelenidae) femelle dans une carrière souterraine de Varreddes (S. & M.).

BOTANIQUE

PRESENCE D'UNE RARE COMPOSEE A MILLY (S. & O.): *ANTHEMIS MIXTA*.- Au cours d'une excursion organisée par les Naturalistes de la Vallée du Loing et Parisiens, le 24 juin 1962, dans la région de Milly, les participants eurent l'occasion d'observer à deux reprises une intéressante composée: *Anthemis mixta* L. = *A. bicolor* Cass. Une première fois, la plante fut trouvée en assez grande quantité dans une allée de l'annexe des Etablissements Darbonne, à Oncy (Culture de plantes médicinales); la spontanéité semblait évidemment douteuse en un tel lieu, mais *Anthemis mixta* fut ensuite revu au SW de Milly, non loin de la Croix de Châtillon, en lisière d'une moisson et dans la moisson même, le long d'un chemin qui se dirige vers le plateau d'Oncy.

Cette eury-méditerranéenne silicicole, dont la limite nord de grande fréquence semble se situer vers la latitude du cours moyen de la Loire (cf. Boreau, Flore du Centre) n'a jamais été indiquée dans la région de Milly, pas plus d'ailleurs que dans l'étendue du Mas sif de Fontainebleau (Bibliographie P. Doignon); la localité la plus proche et d'ailleurs la plus classique serait celle de Thurelles (Loiret). *Anthemis mixta*, déjà peu fréquent autrefois se raréfie encore de plus en plus dans la région parisienne. Pour ne citer que le "Vade-mecum" de Jeanpert, flore parisienne la plus récente (1911), nous trouvons les indications suivantes: Thurelles (Loiret); Beauvais, Compiègne et La Landelle (Oise); Bords de la Seine à Paris; Draveil (S. & O.). En outre, à l'Herbier de Paris du Muséum, j'ai pu dénombrer une quinzaine de planches dont les exsiccata proviennent pour une bonne moitié de Thurelles (Cosson, Hennecourt 1850, 1859): l'un de ces exsiccata porte d'ailleurs une précision topographique: "Champ du Columbeau". Les autres échantillons proviennent: des sablières de Vigneux (Jeanpert 1906), de Versailles (Pont Colbert 1848), de Sénart (dans les Uzelles, Mérat 1851), d'Ablon (décombres, Jeanpert 1913), de Paris (bord de la Seine au Pont d'Austerlitz, Cosson 1891). Nous remarquons que plusieurs de ces localités, tant celles de Jeanpert que celles de l'Herbier, se rapportent à un type de station où la plante existait certainement à l'état d'adventice.

J'ai recueilli, en outre, les indications verbales suivantes: R. Virot n'a jamais vu dans la région parisienne *Anthemis mixta* qu'il m'avait fait récolter il y a 12 ans en Dordogne où cette plante est assez fréquente; J. Weill l'a rencontrée, accidentelle, aux Mureaux (S. & O.) et dans le Parc zoologique de Vincennes; P. Jovet l'a observée une seule fois dans le Valois (I pied !), région où l'Abbé Questier l'avait pourtant signalée autrefois en cinq ou six points. Il sera donc intéressant de suivre l'évolution des deux très belles localités de Milly et aussi de rechercher si cette plante n'existe pas ailleurs en cette même région.

Notons pour terminer que si *Anthemis mixta* fait partie d'un groupe assez complexe de tubuliflores (groupe qui comprend dans la Région parisienne les genres *Anthemis* et *Matricaria*), il s'agit là d'une espèce qui se reconnaît aisément à première vue par ses ligules jaunes à la base; de plus, les écailles du réceptacle sont nettement ciliées et les pédoncules sont épaissis sous les capitules. Ces trois caractères forment un critère absolument sûr qui exclut la possibilité d'une erreur de détermination.

Henri BOUBY.

OBSERVATIONS.- Dans ses "Notes détachées sur la flore parisienne" (Cah. des Natur., 1962, 27), notre collègue Henri Bouby signale quelques localités inédites ou récemment retrouvées de quelques plantes intéressantes. Il cite de notre région: *Knautia arvensis* var. *indivisa* aux Ventes au Diable, Forêt de Fbleau 1956; *Galamentha ascendans* à Montigny-sur-

Loing 1958; *Euphorbia stricta* au Marais de Souppes 1955; *Orchis elodes* à Souppes 1955; *Cerastium brachypetalum* à La Celle-sur-Seine 1951 et à Roncevaux 1961; *Corydalis lutea* à La Ferté-Gaucher 1955; *Bunias orientalis* à Coupvray/Chalifert 1956; *Chenopodium Bonus-Henricus* à Coupvray 1956. H. Bouby signale aussi le *Poa sudetica* (=Chaixi) à Franchard en 1958; il attire l'attention sur le caractère assez aberrant de la station, en pleine Callunaie xérophile et ajoute: "Il reste à vérifier que cette plante s'y maintienne". Nous pouvons répondre qu'elle y était encore en 1961 (J. Vivien), mais nous l'y avons cherché en vain cette année (1962); fin juillet, *Poa Chaixi* n'avait pas reparu à Franchard à la station où il avait été découvert le 18 mai 1958 (ANVL 1958, 25). Il est à signaler que l'endroit se transforme définitivement en zone pique-nique, parking, etc. et retourne à l'état du -naire de sable pur; le *Poa* aurait de la constance s'il y reparaisait !.

STATIONS NOUVELLES.- *Ceterach officinarum* Willd.: A Moisenay-le-Grand, je viens de découvrir une station inédite de *Ceterach officinarum*; cette Fougère Polypodiacee est située sur les deux pans d'un mur de clôture - en "pierre de Moisenay" - d'une propriété séparée de l'église par une ruelle assez étroite. J'en ai évalué une centaine de touffe serrées les unes contre les autres, particulièrement du côté parallèle à la rue. C'est une des plus importantes stations connues dans notre région. *Asplenium Trichomanes* et *A. rutamuraria* l'accompagnent (21 juillet 1962). A signaler également quelques exemplaires sur un vieux mur à Lorrez-le-Bocage (1961).

Je note la présence de *Digitalis lutea* L. (Scrofulariacee) à l'entrée d'un petit bois sur le bord d'un chemin conduisant à une carrière proche de la route allant de Féricy à Barbeau, au moment où celle-ci plonge en un large virage vers la Vallée Javot, lieudit La Tennerie (18 juillet 1962).

Jean VIVIEN.

CETERACH OFFICINARUM EN SEINE-ET-MARNE.- Dans son étude sur "Les Ptéridophytes dans la Région parisienne" (Cah. des Natur. 1962, 19), Jean-Pierre Lebrun signale 32 localités de cette Fougère (dont onze à Fbleau) en Seine-et-Marne. Il en a extrait un certain nombre de nos bulletins et de publications classiques. D'autres, inédites, proviennent de l'Herbier du Muséum et de collections privées. Du Muséum: Moulin de Condé par Tigeaux (Gaume 1920), Haut Mont in Forêt de Fbleau (De Vergnes 1892-1920); Le Vaudoué (De Vergnes 1918); Poligny fa crenatum (De Vergnes 1897-1920). De l'Herbier A. Vaillant: Forges 1904). De manuscrits in collection Jovet: Franchard (Guétrot 1934), Montigny sur Loing (Jeanpert/De Vergnes 1896), Parc de Fbleau (Guétrot 1905). d'indications inédites de R. Gaume: Maincy (Naudier), Vaux-le-Pénil (Pillot). De l'Herbier Monchot: La Glandée (Guignard 1902).

BRYOLOGIE

MUSCINEES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU D'APRES L'HERBIER DE RAYMOND BENOIST.- Notre savant collègue Raymond Benoist, sous-directeur honoraire au Muséum d'Histoire naturelle, a eu la complaisance de nous faire don, voici quelques années, de son herbier bryologique riche d'environ 2000 échantillons (Mousses, Sphaignes, Hépatiques) de la flore française (et quelques espèces européennes) en grande partie récoltées par lui au cours d'excursions et voyages, ou provenant de collecteurs et correspondants, surtout de Jeanpert, dont un jeu de son herbier, bien fourni, figure dans cette collection. S'y trouvent également des récoltes de Camus, Dismier, Gaume, Allorge, Maire, Mougeot, Bescherelle, Cosson et quelques échantillons historiques originaux de Schimper, Bruch, Ruth et Bischoff.

Nous avons relevé de l'Herbier Benoist 160 échantillons provenant du Massif de Fontainebleau, que ce botaniste a prospecté à diverses époques, notamment de 1908 à 1912, puis de 1920 à 1923, de 1933 à 1938 et en 1945-46, avant de se fixer à Fbleau, puis à Bois-le-Roi. Les récoltes de Jeanpert incluses dans l'Herbier Benoist ont été trouvées à Fbleau de 1889 à 1898. Y figurent également quelques trouvailles de Cosson (1851), Camus (1891-95) et Gaume (1931-32). Observons à cette occasion que la presque totalité des stations citées par ces bryologues existent toujours et sont encore aussi riches. Nous avons remarqué aussi que les plus beaux échantillons de l'Herbier Benoist, remarquablement luxuriants et représentatifs, proviennent de la Forêt de Fbleau.

En plus de ces récoltes, nous en signalons quelques-unes au nord de la Seine-et-Marne. Sans mention de localité, la date qui suit le nom de l'espèce se rapporte à une récolte indiquée "Forêt de Fontainebleau" sans autre précision. Sans mention de nom de collecteur,

la récolte est de R. Benoist lui-même. Les espèces précédées d'une + sont rares ou intéressantes pour le Massif de Fbleau.

Plusieurs de ces espèces intéressantes proviennent de leur station classique et ont été trouvées par R. Benoist: *Jamesoniella autumnalis*, *Lepidozia setacea*, *Scapania aequiloba*, *Dicranum Bonjeani*, *Zygodon Forsteri*, *Bryum fallax*, *Rhodobryum roseum*, *Thuidium Philiberti*, *Drepanocladus trifarius*. D'autres échantillons d'espèces rares ont été trouvées par leur découvreur: *Lepidozia pinnata*, *Alicularia geoscypha*, *Ptilidium ciliare*, *Microlejeunea ulicina*, *Bartramia stricta*, *Calliergon giganteum*, *Camptothecium nitens*.

Hépatiques: +*Sphaerocarpus terrestris*: Bois-le-Roi, champ sablonneux II/II/1912.- *Metzgeria furcata*: troncs 3/XII/1922.- +*Alicularia geoscypha*: Cassepot, fissures de grès 5I/VIII/1932 (Gaume); Plateau de Belle-Croix, base de grès humide 13/VII/1931 (Gaume).- +*Jamesoniella autumnalis*: Grès, Mont Ussy 5/XI/1945, 30/X/1945.- *Lophozia gracilis*: Cuvier-Châtillon 4/IV/1946.- *Lophozia attenuata*: sur grès au nord, Gorges du Houx 2I/VII/1932 (Gaume).- +*Lophozia barbata*: grès 7/XI/1909.- Id: grès au nord, Long Rocher 6/VIII/1932 (Gaume).- *Lophozia ventricosa*: Cassepot II/II/1912, Mont Chauvet 10/I/1937.- *Lophocolea bidentata*: grès Mont Ussy 5/XI/1945.- +*Lophocolea minor* 30/X/1910.- *Calypogeia Trichomanis* Cuvier 16/IX/1933.- *Bazzania trilobata*: Mont Ussy 10/X/1945; Haute Borne 8/X/1911; 7/XI/09.- *Lepidozia reptans*: Mont Ussy 10/X/1945; Gorge aux Loups 7/XI/1909, 3/II/1922.- +*Lepidozia pinnata*: grès Mont Chauvet 13/XII/1936; Gorge aux Houx 2I/XII/1932 (Gaume).- *Lepidozia setacea*: Rocher Canon 2/X/1932.- *Blepharostoma trichophyllum*: Mont Chauvet 10/X/1945; Cuvier 4/IV/1946; Route Amélie 10/I/1937.- +*Ptilidium ciliare*: Cuvier 4/IV/1946; Hautes Plaines sur grès sous *Pinus* 29/VI/1931 (Gaume).- *Diphophyllum albicans*: Mont Ussy 5/XI/1945; sur grès ombragé, Cassepot 3I/X/1945.- *Scapania nemorosa*: Mont Ussy 30/X/1945.- +*Scapania aequiloba*: Cuvier, rocher calcaireux II/XI/1936.- +*Scapania gracilis*: grès ombragé, Mont Morillon 30/VII/1931 (Gaume).- *Madotheca platyphylla* 30/X/1910.- +*Microlejeunea ulicina*: sur grès; Mont Chauvet 7/VII/1932 (Gaume).- *Frullania tamarisci*: grès Mont Ussy 30/X/1945, 7/XI/1909.- *Frullania fragilifolia*: sur grès 7/XI/1909.- +*Anthoceros punctatus*: Fay, champs 7/XI/1912.

Sphaignes: *Sphagnum cuspidatum*: Fbleau 7/VIII/1896 (Jeanpert).- *S. compactum*: Cassepot II/II/1912.- *S. cymbifolium*: Mare aux Couleuvreux 8/X/1911.- *S. +trigidum*: Mares de Belle Croix 9/VIII/1896 (Jeanpert).- *S. +medium*: Mares de Belle-Croix 2I/XI/1892 (Camus) Herb. Jeanpert.- *S. acutifolium*: Fbleau 12/V/1895 (Camus, Herb. Jeanpert).- *S. Gravetii* 8/V/1892 (Jeanpert).

Mousses acrocarpes: *Archidium alternifolium*: Glandée 9/XI/1912; bord des chemins 13/X/1908.- *Dicranella heteromalla*: Mont Chauvet 10/I/1937.- *D. varia*: Maise à terre 4/II/23. *Cynodontium Bruntoni*: 7/XI/1909.- *Dicranoweisia cirrhata*: grès 4/II/1923.- +*Dicranum Bonjeani*: Belle Croix 14/XI/1937; Fbleau, Jeanpert 18/VII/1891.- *D. undulatum*: Nemours 18/II/1894 (Jeanpert); Fbleau 15/X/1892, 27/V/1894 (Jeanpert); Fbleau 7/XI/1909.- *D. +spurium*: Fbleau 20/VIII/1893, 6/IV/1890 (Jeanpert); Franchard 17/IV/1910.- *Campylopus polytrichoides*: Cassepot 10/II/1912; Long Rocher 20/XII/1936.- *Leucobryum glaucum*: 10/II/1912.- *Fissidens decipiens*: 4/II/1923.- +*Tortella nitida*: Cuvier-Châtillon, grès calcaireux 4/IV.1946. *Eucladium verticillatum*: Cuvier-Châtillon 4/IV/1946.- *Tortella tortuosa*: Cuvier-Châtillon 4/IV/1946.- *Pleurochaete squarrosa*: Cuvier-Châtillon 2/II/1912, 4/IV/1946.- +*Barbula fallax*: Maise, à terre 4/II/1923.- +*Acaulon muticum*: Glandée 9/XI/1912.- *Pottia cavifolia*: champs, La Ferté Alais 18/II/1923.- *Tortula laevipila*: Arbonne, troncs 4/II/1923.- *Tortula ruralis*: Maise 4/II/1923.- *Encalypta vulgaris*: Rocher St Germain, sud 13/XII/1936; rocher calcaire, Fbleau 4/II/1923.

Grimmia orbicularis: Cuvier-Châtillon 13/X/1936, 4/IV/1946.- *G. pulvinata*: rocher calcaire 29/X/1911; 2/II/1923.- *Grimmia Schulzii* (= *decipiens*): grès 17/XI/1910; Cuvier-Châtillon 4/IV/1946; grès entre Maise et Boutigny 18/II/1923.- *Racomitrium lanuginosum*: Cuvier-Châtillon 4/IV/1946.- *R. canescens*: Fbleau (Maire/Jeanpert); var. *ericoides*, sur sable Maise 4/II/1923.- *R. heterostichum*: Fbleau 26/IV/1891 (Jeanpert).- +*Zygodon Forsteri*: Mt Chauvet, pentes sur *Fagus* 14/XI/1937.- *Orthotrichum tenellum*: Arbonne, troncs 4/II/1923.- *Ulota Hutchinsiae*: Grès, Fbleau 7/XI/1909; Rocher Canon, grès 19/XI/1922.- *Ulota crispa*: Fbleau (Jeanpert).- *Webera nutans*: Cuvier 4/IV/1946.- +*Bryum alpinum*: Glandée 9/XI/1912; Fbleau 30/X/1910.- *B. capillare*: Milly, sur mur 4/II/1923.- +*B. fallax*: Rte d'Orléans 3/X/1910.- *Rhodobryum roseum*: Fbleau 16/IV/1910.- *Aulacomnium palustre*: Mare aux Couleu -

vrux 8/X/1911.- *Bartramia pomiformis*: Fbleau 5/V/1889 (Jeanpert).- *B. stricta*: Nemours 18/II/1894 (Jeanpert).- *Georgia pellucida*: Belle Croix 4/IV/1946.

Mousses pleurocarpes: *Hedwigia ciliata*: grès 28/VII/1889 (Jeanpert); 7/XI/1909, 19/XI/1922.- var. *leucophaea*: Fbleau 5/V/1889 (Jeanpert).- *Climacium dendroides*: Forêt de la Commanderie, marécages 10/VI/1923.- *Leucodon sciuroides*: Fbleau 29/XI/1936.- *Antitrichia curtipendula*: Gbleau, grès 7/XI/1909.- +*Pterogonium omnithopodioides*: Fbleau 5/V/1889 (Jeanpert); Bagneaux 16/IV/1911.- *Neckera complanata*: 6/IV/1890 (Jeanpert).- *Neckera crispata*: Fosse à Rateau 20/XI/1938.- *Isothecium myosuroides*: Fbleau 3/XII/1922; 27/V/1923.- +*Pterigynandrum filiforme*: sur tronc, Arbonne 4/II/1923.- +*Thuidium Philiberti*: Fbleau 11/II/1912, 30/X/1910; Maisse 4/II/1923.- *Amblystegium riparium*: Fbleau 30/X/1910.
+*Drepanocladus intermedius*: Crouy-sur-Ourcq, queue de la tourbière, dans les trous profonds 8/V/1898 (Jeanpert).- *D. fluitans*: Mares de Fbleau 3/V/1851 (Cosson).- *D. trifarius*: Malesherbes 26/VI/1898 (Jeanpert).- *Rhyncostegiella algiriana*: Cuvier-Châtillon sur grès calcaireux 4/IV/1946.- *Calliergon giganteum*: Malesherbes 20/V/1894 (Jeanpert).- +*Campylium helodes*: Crouy sur Ourcq 23/XI/1897 (Jeanpert).- *Campylium chrysophyllum*: Fbleau 30/X/1910.- *Ctenidium molluscum* var. *erectum*: sur pierre calcaire 6/XI/1945; var. *squarrosulum*: id.- *Ctenidium molluscum* type: Fbleau 30/X/1910.- +*Rhytidiadelphus loreus*: Grès (Jeanpert).- *R. squarrosus*: Route de Beaudrillart 28/X/1945.- *R. triquetrus*: Fbleau 7/XI/1909.- *Rhytidium rugosum*: Fbleau 24/X/1920.- *Hylocomium proliferum*: Fbleau (Jeanpert); 7/XI/1909.- +*Loeskeobryum brevirostre*: Long Rocher 27/V/1923.- *Pleurozium Schreberi*: 7/XI/1909; I/III/1869 (Cintrat et Jeanpert).

Hypnum cupressiforme var. *uncinatum*: 4/II/1923; var. *ericetorum* 7/XI/1909.- *Isopterygium elegans* 7/XI/1909; Gorge aux Loups 20/XII/1936.- *Plagiothecium silvaticum*: Rocher Canon 31/I/1937.- *Homalothecium sericeum*: Route du Cèdes 6/XI/1943.- +*Camptothecium nitens*: Malesherbes 19/VI/1898 (Jeanpert).- *C. lutescens*: Maisse 4/II/1923; Fbleau 30/X/1910.- *Brachythecium albicans*: 10/II/1912; 29/X/1922.- *B. ghatensum*: Maisse 4/II/1923.- *B. rutabulum*: Fbleau 30/X/1910.- *Pseudoscleropodium purum*: 7/XI/1909, 30/X/1910.- *Cirriphyllum crassinervium*: Malesherbes, vallon à gauche de la Rte de Rouville 1897 (Jeanpert).- *Eurhynchium striatum*: Fbleau 30/X/1910.- *Polytrichum juniperinum*: Fbleau 4/II/1923.

Pierre D.

EVOLUTION ACCELEREE (ET DISPARITION) DU RHACOMITRIETUM CANESCENTIS DE FRANCHARD.- L'intense pénétration touristique dans certaines zones de la Forêt de Fontainebleau depuis l'ouverture de l'autoroute du Sud accélère l'évolution du milieu et la disparition totale de certains sites botaniques. C'est ainsi que la Rhacomitriaie de Franchard, vaste pelouse inclinée caractéristique du faciès muscinal xérophile du Callunetum, Route de l'Ermitage, où nous menions les botanistes et phytociologues, est retournée à l'état de dune sableuse fluente à l'état pur. Il n'y subsiste plus un *Sedum*, plus un *Corynephorus* ni un *Teesdalia*; plus aucune touffe de Bryophyte ou de Lichen, même les incroyables *Tortula* et *Cladonia*. La pelouse est devenue une dune intégrale totalement abiotique, vouée aux ripple-marks et autres phénomènes éoliens.

Or, ce faciès était un stade primitif qui, en évolution normale, devait conduire à la Callunaie. Il y a encore trois ans, nous y montrions *Helianthemum guttatum*, *Veronica verna*, *Ornithopus perpusillus*, *Jasione montana*, quelques espèces de la Silenaie et la Rhacomitriaie typique à *Rhacomitrium canescens* (fertile), *Tortula ruralis*, *Brachythetium albicans*, *Polytrichum piliferum* et *P. juniperinum*, *Cladonia furcata*, *C. pyxidata*, *C. coccifera*, *Cetraria aculeata*, voire en saison *Tricholoma equestre*, *Boletus cyanescens* et, après les périodes pluvieuses, une gamme de *Riccia*. On y fera désormais de l'anémogéologie !

MENACE SUR LA STATION D'ORCHIDEES DE LA VENTE AU DIABLE.- Notre ami Jacques Métron nous a fait part de ses craintes quant au maintien de ce biotope soumis, lui aussi, à une intense pénétration humaine, et même à l'envahissement de la pelouse à Orchidées directement par les automobiles !

MYCOLOGIE

RECOLTES ESTIVALES.- Butte aux Aires, 21 juillet 62: *Melanopus elegans*, *Psatyrella spadiceigrisea*; *Flammula hybrida*; *Phæurotus ostreatus* var. *glandulosus*; *Phallus impudicus*; *Coprinus radians*; *Boletus badius*.

Plaine d'Avon, 22 juillet: *Lentinus degener*; *Acanthocystis mastrucatus*.

La Ferté-Alais, 15 juillet: *Agrocybe praecox*, *Melanopus Forquignoni*.

Bois de Barbeau, 28 juillet 62 (Morel, Rapilly, Métron, Doignon, Dupuis): *Russula fragilis*, *alutacea*, *vesca*. *Boletus tessellatus*, *versicolor*, *purpureus*, *lupinus*, *subtomentosus*, *appendiculatus*, *regius*, *Queleti*, *scaber*, *impolitus*, *luridus*.

Butte aux Aires, 5 août: *Boletus felleus*, *badius*; *Collybia platyphyla*, *fusipes*, *radicata*; *Marasmius rotula* (abondant); *Pluteus nanus*, *cervinus*; *Clitocybe dealbata*, *Russula alutacea*, *vesca*, *cyanoxantha*, *virescens* (fidèle à sa station chaque année depuis 15 ans derrière un banc public 1); *Lactarius rufus*; *Amanita porphyria*; *Psathyrella spadiceogrisea*; *Badhamia* sp., *Physarum nutans*.

Plaine du Rozoir, 6 août: *Boletus tessellatus*, *badius*, *edulis*; *Amanita porphyria*, *vaginata*, *solitaria*; *Rhodophyllus* sp.; *Pluteus nanus*, *salicinus*, *leoninus*, *cervinus*; *Russula densifolia*, *Aleuria umbrina*.

CONCENTRATION DENSE DE *DALDINIA CONCENTRICA* EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Claude Moreau signale (Cah. des Natur., 1961, 105) le "grand développement de *Daldinia concentrica* sur les troncs calcinés de Bouleau à Fbleau". Il a observé cet Ascomycète aux gros stromas hémisphériques noirs en 1961 dans les Gorges d'Apremont après incendie datant de deux ans. Tous les troncs calcinés de Bouleaux portaient une concentration de *Daldinia* avec plus de 30 stromas parfois coalescents sur un mètre de tronc d'un diamètre inférieur à 20 cm.

PREHISTOIRE

LE HAMEAU MAGDALENIEN DES GROS-MONTS BIS ET TER AUX BEAUREGARDS DE NEMOURS.- Nos collègues R. Delarue et E. Vignard consacrent (Bull. Soc. Préhist. fr. 1961, 736-747) une importante étude illustrée de 2 plans et 120 fig. à cette station située dans les Bois de Beauregard et dont ils donnent la description détaillée. Les Gros-Monts bis leur ont fourni sur un hectare plusieurs milliers d'objets magdaléniens et une centaine de pièces tardenoisennes; à 15 m, aux Gros-Monts ter, cent objets magdaléniens mélangés et recouverts par de nombreux silex blancs périgordiens. Trois autres gisements-ateliers ont été découverts sur la même platière "distants de 15 pas les uns des autres et formant un véritable hameau".

L'industrie a donné: Au Gros-Monts bis: 123 nuclei dont certains de plus de 1 kg; 351 racloirs-grattoirs, 46.000 éclats, 519 burins (242 becs de flûte, 52 d'angle, 225 éclats), 821 lamelles (783 à dos abattu et 38 inverses), 98 lames retouchées et à encoches, 71 morceaux d'ocre en crayons ou plaquettes, 1.500 éclats périgordiens. Au Gros-Monts ter: 13 nuclei, 1.500 éclats, 22 racloirs, 50 burins, 4 perçoirs, 19 lamelles, 6 lames, 2.300 éclats périgordiens. Les Gros-Monts ter ont une stratigraphie inversée et présentent un Périgorien supérieur au Magdalénien.

Cette industrie est identique à celle des autres ateliers magdaléniens de la région et confirme la présence, vers la fin du Würm, de nombreux campements de courte durée sur la platière de Beauregard. Les auteurs pensent que les Gros-Monts bis et ter sont plus récents que le Magdalénien II ou III. Sur cette platière, trois civilisations ont installé leurs campements de surface: les Périgordiens durant une longue période, les Magdaléniens pour un séjour de durée variable et les Tardenoisiens pour un court séjour.

LE MUSEE DE LORREZ-LE-BOCAGE.- Le Bulletin du Groupement archéologique de Seine-et-Marne (1961, 35-40) consacre deux notes au Musée cantonal de Lorrez-le-Bocage qui va disparaître et dont les collections vont être déplacées et probablement dispersées. M. Jean Quéguiner, Directeur départemental des Archives de S. & M., retrace la vie de son fondateur Achille Lez; et notre collègue P. Verdier de Pennery inventorie les collections préhistoriques: 670 pièces réunies en grande partie par Emile Bru, concernant les séries paléolithique et néolithique et provenant surtout de La Grande-Paroisse, Lorrez-le-Bocage, Vaux-sur-Lunain, Paley et environs.

UN VILLAGE NEOLITHIQUE A CHANTAMBRE (VALLEE DE L'ESSONNES).- Un intéressant gisement néolithique a été découvert en mai 1950 près du hameau de Chantambre, commune de Buno-Bonnevaux, dans la Vallée de l'Essonne. Au sud du village, dans des gravières ouvertes depuis une vingtaine d'années et toujours en exploitation, furent trouvées dans les couches inférieures de gros ossements d'animaux, vraisemblablement d'Eléphants et de Rhinocéros de l'époque Quaternaire, tandis que, plus près de la surface, sous la terre arable, apparaissent çà et là de vieilles poteries associées à des squelettes humains assez bien conservés.

Le gisement est situé à la frontière de la Seine-et-Marne, dans le chantier Ouest de l'exploitation ouverte de part et d'autre de la route N-S qui relie Buno-Bonnevaux à Nanteau-sur-Essonne. La gravière Ouest, de beaucoup la plus importante, fait l'objet de travaux permanents. C'est dans cette dernière que furent signalées les découvertes; celle de l'Est, en partie abandonnée, n'avait jamais rien livré jusqu'alors; elle allait cependant fournir les premières pièces-témoins d'un riche gisement préhistorique.

Un simple tesson de poterie ramassé au pied de la coupe verticale nous faisait découvrir fortuitement un fond de cabane néolithique. Ce fragment de terre cuite, noir d'un côté, rougeâtre de l'autre, pouvait être reconnu aisément comme débris de vase façonné à la main sans l'aide de tour, de même facture que les innombrables tessons recueillis dans le remplissage des abris ornés de nos vallées. Nous avons tout de suite repéré la poche de terre noirâtre d'où le fragment avait glissé. Cette fosse creusée dans le dépôt supérieur des alluvions recouvertes de terre végétale accusait une largeur de 1 m sur 0,60 m de profondeur; elle renfermait de nombreux débris de cérames identiques à celui que nous venions de trouver, associés à des éclats de silex indiscutablement travaillés et à quelques os brisés d'animaux.

Malheureusement, ce n'était là qu'un reste; comme nous avons pu le constater par la suite, les trois-quarts au moins du contenu de cette poche, coupée verticalement, avaient été perdus, emportés à la décharge. Ainsi, nous avons la preuve qu'à cet emplacement s'élevait un habitat primitif et ce que nous venions de découvrir était simplement la fosse à détritiques où les autochtones précipitaient leur matériel inutilisable.

En examinant soigneusement les contours des deux gravières, nous pouvions espérer apercevoir de nouveaux indices; il fallut se rendre à l'évidence, rien n'apparut. Pendant près d'un an, nous avons effectué maints sondages sur les terrains contigus qui allaient être bientôt exploités; nous avons bien exhumés quelques tessons de silex, mais ce n'était là que des pièces éparses, jonchant l'ancien sol de la station. Il fallait attendre l'exploitation du nouveau chantier qui, en agrandissant la carrière Ouest, allait augmenter d'autant le champ de nos investigations. C'est à la faveur de ces travaux que fut mis au jour, en juin 1951, un second fond de cabane en forme de cuvette d'un diamètre de 3 à 4 m et d'une profondeur au centre de 0,60 m environ. Les industries que nous avons eu la chance de recueillir dans la terre grasse et noire qui emplissait le trou étaient en tous points identiques à celles contenues dans le précédent. Nous avons dénombré une cinquantaine d'éclats lithiques, 300 fragments de poterie et des particules d'os en très mauvais état. Cette nouvelle découverte renforçait l'idée que nous avions de la richesse du gisement.

Si le sous-sol de ces stations recèle ainsi de nombreux vestiges, nous supposons que l'emplacement de ce village néolithique ne saurait seulement se situer dans les limites actuelles des deux gravières; il est probable qu'il débordait largement en s'étendant sur le fond plat de la vallée entre les pentes boisées à l'Est et la rivière l'Essonne à l'Ouest. A défaut de contact avec les spécialistes et sans se rendre compte de l'importance du gisement, les ouvriers ont supposé longtemps se trouver en présence de tombes renfermant les ossements d'anciens occupants du Château de Chantambre, voire d'habitants du village décimés par une épidémie; les poteries rencontrées à proximité leurs semblaient n'être que de grossiers ustensiles sans intérêt et les trouvailles ne furent pas ramassées. Lorsque, averti, nous avons commencé la surveillance du chantier, nous avions l'espoir d'y recueillir encore quelques belles pièces, sans oublier les gros os d'animaux qui reposaient assez profondément sous l'amoncellement des alluvions anciennes et auprès desquels pouvaient se rencontrer des industries du Paléolithique inférieur et moyen; mais notre attention fut d'abord portée à examiner les couches de surface afin de reconnaître les vestiges néolithiques. C'est pourquoi nous souhaitons la poursuite des recherches amorcées en utilisant des méthodes plus rationnelles et sous la direction de préhistoriens spécialisés. Les pièces recueillies dans les deux fonds de cabane de Chantambre sont exposées au Musée de Milly-la-Forêt.

Roger HARDOUIN.

INVENTAIRE.- La revue "Gaulle" (n°15, nov. 1960, 211-212) a publié un "Inventaire des Mégalithes de Seine-et-Marne" avec carte; mais le Bull. du Groupement archéol. de S. & M. signale des omissions et une bibliographie insuffisante (n° 2, 1961, p. 42-43).

ARCHEOLOGIE

ETAT DES FOUILLES AU BOIS-GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- L'équipe archéologique qui fouille le site galloromain du Bois-Gauthier, en Forêt de Fontainebleau (cf. Bull. ANVL 1961, pp. 79, 95) vient de résumer l'état de ses travaux (Bull. Groupement archéol. de S. & M., 1961 (1962), p. 62). Le nettoyage des anciennes fouilles et des sondages qui se sont échelonnés depuis 1870 s'est poursuivi pendant toute l'année 1961; travail lent mais minutieux du fait que, depuis octobre 1960, le groupe de travail du Bois-Gauthier, composé de Mlle Turgis et de MM. Baron, R. Lhosté, J. Paul a entrepris le tamisage à l'eau de tous les débris accumulés, ce qui a permis la découverte de très nombreux petits objets qu'il n'aurait pas été possible de récupérer autrement, passés inaperçus des fouilleurs précédents qui, à l'aide de pelles et de pioches de terrassiers, avaient manié et remanié force mètres cubes de terre.

C'est ce nettoyage et cette mise en ordre du chantier, indispensables, qui sont poursuivis dans une partie vierge du site et suivis d'une fouille méthodique et exhaustive dont la technique a été mise au point par le groupe: quadrillage, décapage avec outillage léger par tranches horizontales, repérage sur plan des objets, photographiés et tamisage à l'eau intégral des terres enlevées. Les vestiges d'architecture qui seront dégagés seront reportés sur un plan général du site dressé avec l'aide bénévole d'un géomètre, M. Ferveille, et au moyen du matériel mis généreusement à la disposition des archéologues par le service cartographique de l'Armée.

D'autre part, des fouilleurs clandestins ayant saccagé et détruit plusieurs parties du site: fours et murs d'habitation, il y a nécessité d'obtenir le plus rapidement possible une aide des services compétents et des crédits pour clôturer le chantier par grillages et barbelés afin de protéger efficacement le "vicus" contre les destructions irréparables. Quant à la publication des trouvailles, elle sera faite dans le courant de l'année 1962; elle montrera que la technique du tamisage à l'eau, pratiquée par le Pr. Leroy-Gourhan sur des sites de la préhistoire peut être appliquée avec fruit à des gisements plus récents.

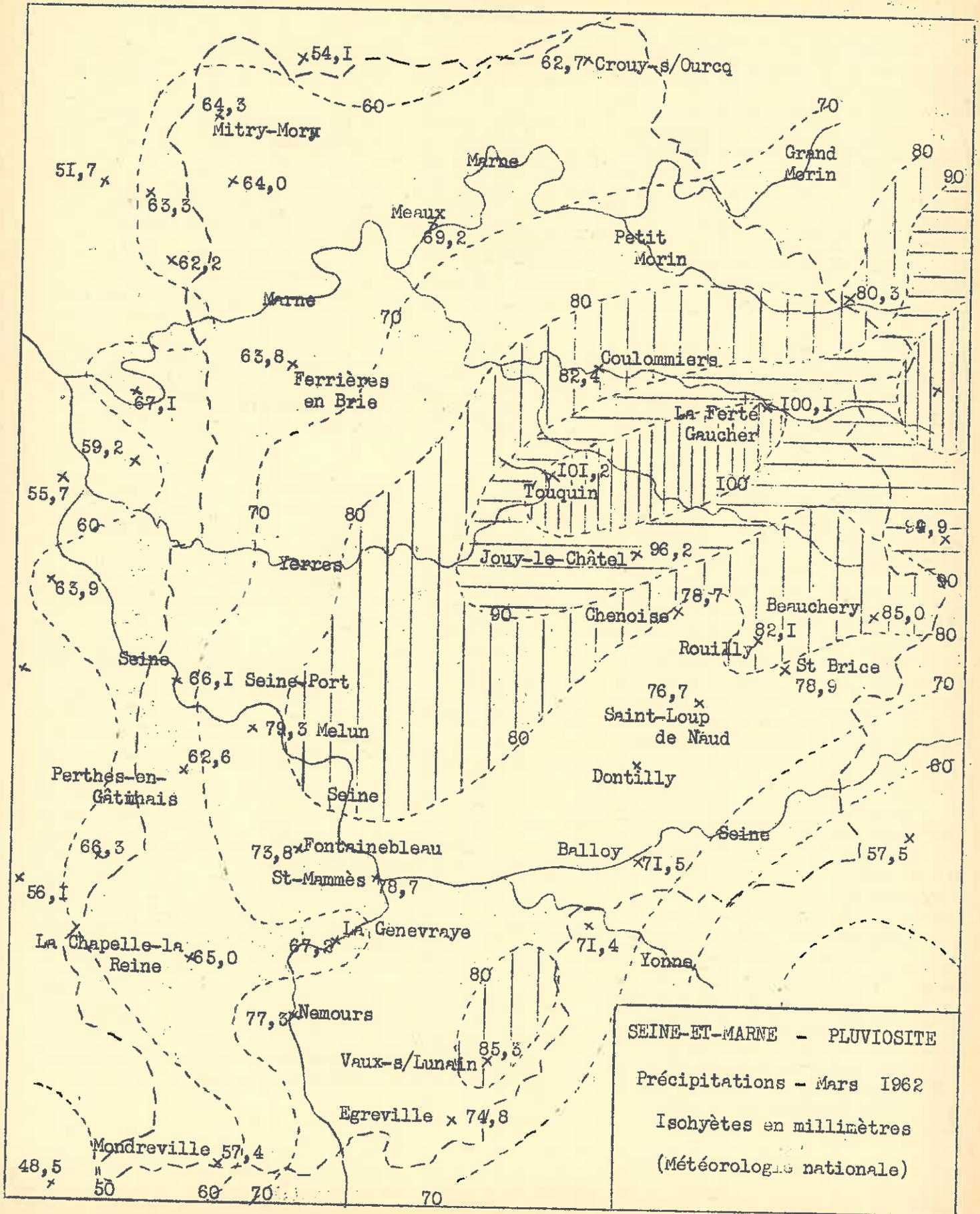
Actuellement (nuit 62) le chantier est clos d'un solide grillage sur 1/2 ha environ à travers la Rte de la Fontaine St Aubin, au droit de la fontaine elle-même; des pancartes indiquent: "2° circonscription archéologique - Chantier du Bois-Gauthier" et les fouilles méthodiques se poursuivent dans la nouvelle partie du site, au Sud de la Rte de la Fontaine St Aubin.

A FERICY.- Un agriculteur de Féricy, M. François a recueilli au lieudit "Les Rouge-rioux", autrefois appelé "Le bas de la Pierre pouilleuse", à l'intersection de la route de Machault et de la route du hameau de Villiers, à une profondeur de 25 à 30 cm, des morceaux de tuiles et de céramique grise, blanche et rose, datables du II° siècle ap. J.-S., ainsi que des fragments de cendre. M. François va s'efforcer de préciser la superficie des habitats ainsi repérés. Il a également trouvé à Féricy un petit bronze de Gallien (218-268).

A MAROLLES-SUR-SEINE.- Nous avons signalé (ANVL, 1961, p. 98) la découverte d'un gué dallé à Marolles-sur-Seine. Depuis, la drague a abandonné le gué (Bull. Group. arch. S. & M 1961, 81) au sud de la Pièce aux Barbeaux qu'elle détruisit à la Sablière Poirier. Selon un ouvrier, M. Bertin, dont il faut souligner le sens et le respect de l'antiquité, quatre mètres ont été enlevés sur la longueur de la chaussée qui aurait trois mètres de large environ et serait soutenue par des pieux plantés à moins d'un mètre l'un de l'autre. L'observation des lieux confirme l'existence d'un pavage laissé en place par la drague à environ 2,60 m de profondeur. Il serait intéressant, en période de basses eaux, de découvrir la suite de cette chaussée pour laquelle le propriétaire, M. Poirier, est prêt à prendre les mesures de protection nécessaires. L'intérêt que l'on peut attacher à ce gué, qui traversait un ancien bras de Seine évolué en "noue", est renforcé par la découverte d'objets due au flair archéologique de M. Bertin, qui les a disputés aux godets de la drague, allant de la pierre travaillée au vase entier du Moyen Age; ils seront publiés avec l'étude de la chaussée quand celle-ci aura pu être effectuée.

Car l'inventeur est persuadé que certains de ces objets viennent du fond de la fouille qui atteignait 7,60 m... De sérieux problèmes se posent donc!

J. PAUL.



METEOROLOGIE.

PHYSIONOMIE DE JUIN 1962 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux, très sec (déficit de 3/4 de la lame d'eau); pression très élevée (excès de 5 mm); insolation très forte et nébulosité déficitaire de 25 % (de 75 % le soir). Vents atlantiques (NW-W-SW) 15 jours; continentaux (NE-E-SE) 10 jours, nordiques 5 jours.

Thermo: Moyenne 16°90 (normale 16°7); moy. des min. 9°5, des max. 24°3; min. abs. 2°9, max. abs. 30°0.- Pluvio: Lame 16,1 mm (norm. 61,8) en 4 jours (norm. 11), 1 j. de gouttes; durée 3,8 heures (norm. 30).- Baro: Moy. 767,0 (norm. 762,4); matin 767,6, soir 766,4.- Nébulosité: Moy. 27,0 % (norm. 53,3); matin 27 (norm. 54), midi 43 (n. 60), soir 1,1 (n. 44).- Anémo: NE 9 j., SW 6, N 5, W 5, NW 4, SE 1, E 0, S 0.- Nombre de jours: Gel, grêle, grésil brouillard 0, Orage 1, éclairs lointains 2, insolation nulle 0, insolation continue 5.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1962 A FONTAINEBLEAU.- Mois un peu frais (déficit de 1°), faiblement arrosé (déficit de 13 mm); pression presque normale; nébulosité déficitaire de 7% (de 23 % le soir); vents atlantiques dominants: SW-W-NW 24 jours; nordiques 3, contin. 4.

Thermo: Moyenne 17°60 (normale 18°5); moy. des min. 11°6, des max. 24°0; min. abs. 7°2, max. abs. 31°0.- Pluvio: Lame 50,1 mm (norm. 63,2) en 14 jours (norm. 11) et 1 jour de gouttes; durée 13 heures (norm. 26).- Baro: Moy. 763,3 (norm. 762,7); min. abs. 756, max. abs. 770.- Nébulosité: Moy. 43,0 % (norm. 50 %), matin 45, (norm. 51), midi 56 (n. 49), soir 28 (n. 41).- Anémo: SW 10 j., NW 9j., W 5, N 3, NE 2, SE 2.- Nombre de jours: Gel, grésil, brouillard 0, Orage 4, éclairs lointains 2, insolation nulle 0, insolation continue 2.

STATION M.N.

LE TEMPS A VALENCE-EN-BRIE.- Mois de juin 1962: Thermo: Moyenne 14°7; moyenne minimale 9°4, moy. amx. 20°0; min. abs. 3°, max. abs. 26°.- Pluvio: Lame 6,3 mm en 2 jours et 1 jour de gouttes.- Baro: Moyenne 759,3; matin 758,5, soir 760,1.- Anémo: N 4, NE 13, E 0, SE 0, S 1, SW 3, W 3, NW 6.- Nombre de jours: Orage 1, brouillard 1.

LE TEMPS A COULOMMIERS.- Mois de juin 1962: Thermo: Moyenne 15°90; moy. des min. 9°1, moy. des max. 22°7; min. abs. 3°0 (le 1), max. abs. 28°8 (le 18).- Pluvio: Lame 11,7 mm. en 5 jours (normale 64 mm). Le mois a été très sec et frais.

MARS 1962 EN SEINE-ET-MARNE.- Les précipitations (cf. carte des isohyètes page précédente 85) ont été dans l'ensemble du département nettement supérieures à la normale; l'excédent varie de 70 à 107 % par rapport à la normale 1921-50; les valeurs les plus faibles ont été relevées dans la pointe NE. La hauteur nyctémérale la plus élevée a été de 38 mm le 30 à La Ferté-Gaucher; toutes les précipitations maximales ont été relevées le 29 dans le quart SE et le 30 ailleurs. Il y eut deux périodes de précipitations: du 1 au 11 et du 26 au 31. Neige du 1 au 5; épaisseur max. de 50 à 100 mm.

Le mois a été froid. Températures minimales comprises entre -5°2 (Ferrières) et -9°0 (La Ferté-Gaucher); températures maximales entre 14°4 et 16°6; températures les plus basses observées à 10 cm au dessus du sol: -9°4 (Seine-Port), -7°5 (Dammarié-les-Lys). Il y eut de 20 à 23 jours de gel. Températures moyennes, minima et maxima pour les stations du département: Coulommiers: 3.8, -6°6, 14°4; Melun (Dammarié): 3.8, -5.8, 14.9; Ferrières-en-Brie: 3.1, -5.2, 14.4; La Ferté-Gaucher: 3.4, -9.0, 15.7; Fontainebleau: 3.4, -7.8, 16.6; La Genevraye: 3.3, -7.0, 15.5; Jouy-le-Châtel: 2.5, -8.0, 14.5; Mitry-Mory: 3.6, -6.8, 15.3; Melun (Montereau-sur-le-Jard): 3.6, -4.3, 15.7; Nemours: 3.5, -7.0, 16.0; Seine-Port: 3.6, -6.8, 16.0; Touquin: 3.4, -5.9, 15.0; Valence-en-Brie: 2.4; -6.0, 13.0.

Un orage a sévi dans la pointe SW du département (région de Fontainebleau/Seine-Port) le 31 mars accompagné d'averses de grêle de faible diamètre. Chûtes de grêle également, mais sans orage, à Touquin et Fontainebleau/La Ferté-Gaucher du 26 au 29. Nombre important de jours de gelée blanche du 10 au 18. Les vents ont dominé du secteur N à E; les vitesses maximales enregistrées ont été de 22 m/s, de SW le 29 à Melun/Villaroche, et de 23 m/s de S le 30 à Seine-Port à 15 h55.

